

[141r., 285.tif] Aspremont. De celui la Me d'A.[uersberg] a écrit qu'il l'ennuyait. Sa liaison avec le Pce de Ligne a commencé en Bohême pendant la guerre, en 1778. Elle a été à Beloeil, dont le père l'a horriblement tancé. Louise ne trouve rien à redire à mes visites du matin. Son frère me fit une espèce de sincération, de sa probité. Le soir elle souffrait des dents après m'avoir fait faire une charmante promenade au bout de la prairie que je vois de ma fenêtre, d'où la maison se représente comme dans la plus parfaite solitude, avec sa rocaille non blanchie. Nous montâmes à une autre promenade dans les bois, d'où on voit encore la maison dans une position assez solitaire. Je lus dans Friedrich mit der gebißenen Wange.

La matinée belle, le soir le temps parut s'embrouiller.

ñ 2. Aout. Herrmann est reparti ce matin pour Francfort. Description intéressante du Capitole dans la lettre de Louise, ce qu'elle dit de la Statue de la mère des amours dans le Musée Capitolin, et des efforts peu heureux de Pietro di Cortona pour imiter le Corrège, du peu de plaisir que lui ont fait les tableaux du Tintoret. Nous déjeunerâmes au jardin sous un bosquet, et nous y causâmes beaucoup de Me d'A.[uersberg]. Elle dit que depuis longtemps Ma.[rschall] était en possession de la gouverner, de la gronder. Le Sénateur a des principes austères. Nous dînâmes tard je montai et lus beaucoup dans Lucien. Louise vint chez moi et lut une lettre de Me de Hoyos, contente de ce projet. Nous fîmes une